



Lâ??abbÃ© FranÃ§ois Jottreau, un curÃ© sous la RÃ©volution

## Description

Lâ??abbÃ© FranÃ§ois Jottreau (parfois orthographiÃ© Jottereau) devint recteur de la paroisse de Beaulieu-sous-Bressuire (Deux-SÃ©vres) peut-Ãªtre vers 1773, date Ã laquelle il offrit Ã cette petite commune du Bocage un cadran solaire que lâ??on peut encore admirer de nos jours dans la cour du presbytÃ©re et sur lequel il fit graver ces mots en latin :

*Â« Jottereau Rectori de Beaulieu 1773Â»*

On ne sait que trÃ¨s peu de chose sur ce prÃªtre, si ce nâ??est que dans le cimetÃ©re actuel de la petite commune (aujourdâ??hui rattachÃ©e Ã Bressuire), une pierre tombale surmontÃ©e dâ??une croix porte lâ??inscription suivante :

*Â« Ici*

*reposent les restes*

*de M Jottereau*

*curÃ© de Beaulieu*

*victime*

*de la rÃ©volution*

*de 1793 Â»*



Tombe Abbé Jottreau à Beaulieu-sous-Bressuire  
Frédéric Augris



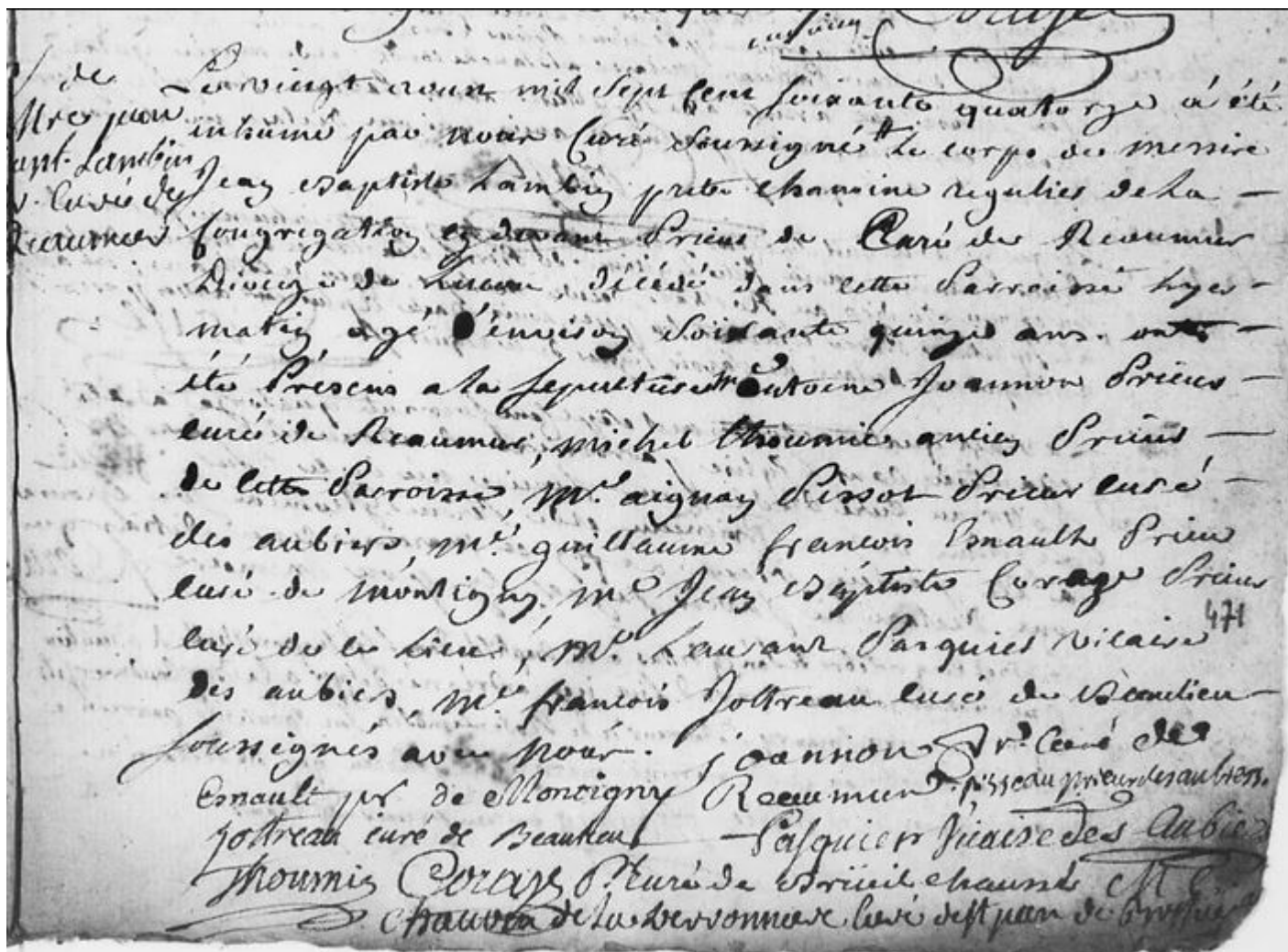
Inscription sur la tombe - © Frédéric Augris



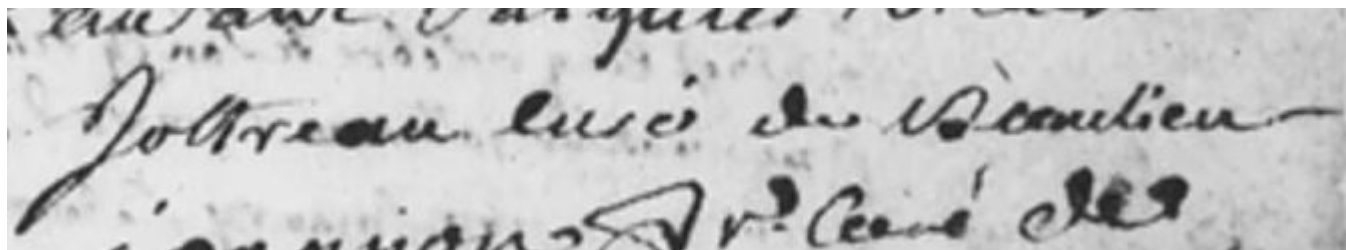
## Que sait-on sur ce prêtre ?

En vérité peu de chose, et son souvenir fut essentiellement conservé dans la tradition orale des anciens de la commune.

Les registres de Beaulieu-sous-Bressuire antérieurs à 1795 n'existant plus (détruits probablement lors de l'incendie de la commune durant les guerres de Vendée et lors de celui des archives départementales en 1805), aussi les actes signés de la main de l'abbé Jottreau sont-ils extrêmement rares dans le Bressuirais. Néanmoins, le 20 août 1774, il était témoin de l'inhumation de Jean-Baptiste Lambin prêtre chanoine prieur et curé de Rœaumur, d'écclésiastique la veille en la paroisse voisine de Breuil-Chaussée. C'est d'ailleurs grâce à cet acte que nous connaissons le prénom de l'abbé Jottreau.



Registres paroissiaux de Breuil-Chaussée à (AD79- 117 / 2 E 51-2)



Détail de l'acte : Signature de l'abbé Jottreau

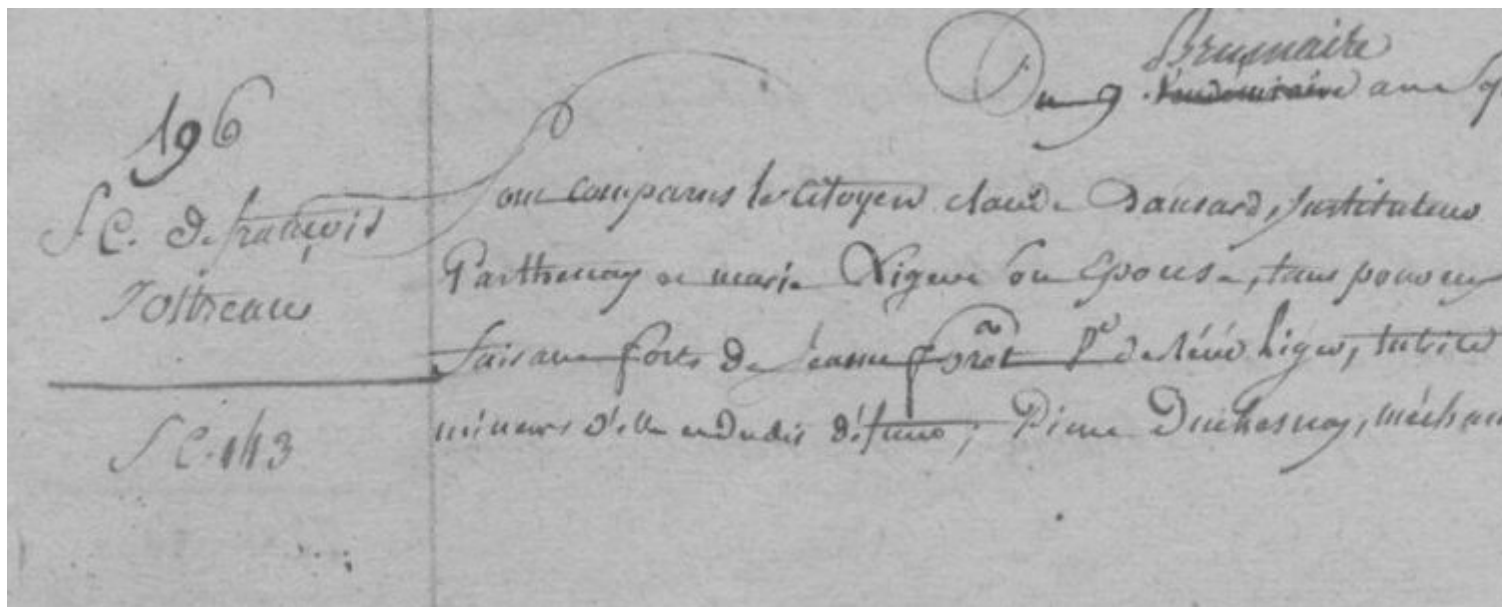
Notons également que les archives départementales de la Vienne conservent des copies d'actes de la main de l'abbé de Beaulieu dans des actes notariés concernant la famille de Charles Falaizeau (sacristain de Beaulieu) et datés de 1786 (AD86 n° Marquisat n° Airvault n° Sorie Enouveau/367).

La signature de l'abbé Jottreau, curé de Beaulieu, apparaît également au hasard des registres d'autres communes voisines : Breuil-Chaussée (20 août 1774 n° 26 avril 1779 n° 8 décembre 1779) n° Chambrouet (8 août 1779) n° Saint-Porchaire (24 décembre 1783)

Nous reviendrons plus loin sur les circonstances de son décès.

## L'héritage de l'abbé François Jottreau ?

Aux Archives départementales des Deux-Sèvres est conservé l'enregistrement de la succession de l'abbé Jottreau (AD79 n° 3Q485). Document rédigé le 9 brumaire an 7 (30 octobre 1797) qui nous explique que ce sont ses nièces qui héritent de ses biens

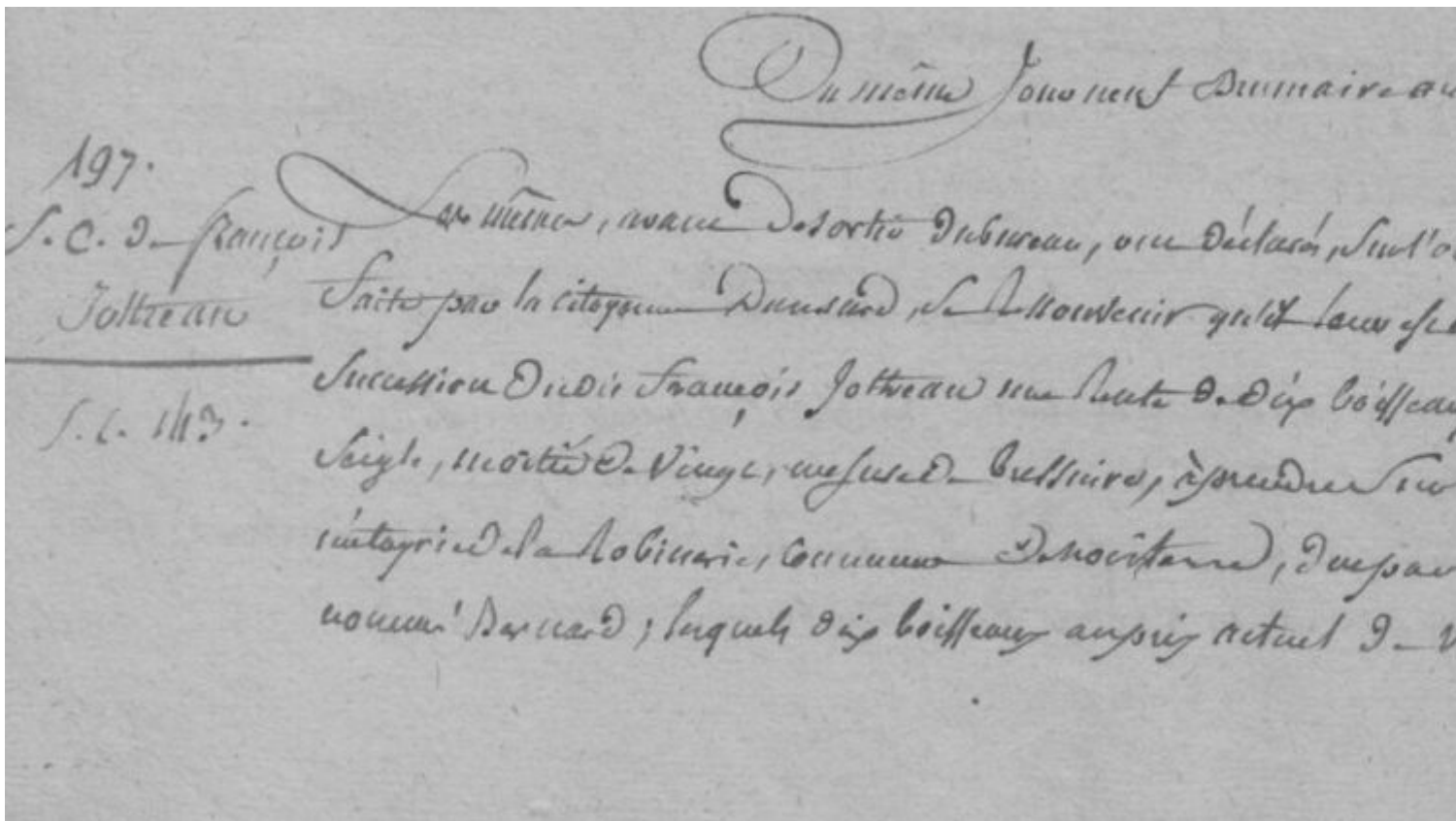


Marquise de Ligon, femme de M. de Ligon, fille majeure,  
 veuve hospitalière à M. de Ligon, veuve de M. de Ligon,  
 fille de Ligon et les autres Ligon Par Représentation de M. de Ligon  
 héritiers chacun pour une part de francs Jottreau bon ordre  
 de Ligon de Beau lieu, plus qu'il s'en faut savoir ou après M. de Ligon  
 Ligon ou de Ligon, plus qu'il s'en faut savoir ou après M. de Ligon  
 pendant la durée de la durée, il leur a été la propriété d'une  
 maison moitié de maison appelée Malabry, Commune de Ligon  
 porchaire, totalement incendiée par l'effet de la guerre de la  
 durée, trois moines de Ligon, Ligon de Ligon, Ligon de Ligon  
 quarante francs, une capitale de Ligon, C'est, quarante francs,  
 au Ligon de Ligon, C'est, quarante francs, Ligon  
 Ligon ou de Ligon, Ligon de Ligon, Ligon de Ligon





Un second acte fut rédigé à la suite, le même jour, et apporte une précision concernant une rente de dix boisseaux de seigle à prendre sur la métairie de La Robinière en la commune de Noirterre.



1797.  
S.C. de François Jottreau  
Succession dudit François Jottreau une rente de dix boisseaux  
de seigle, morte le 20 Brumaire, l'an 5.  
Sont pris sur la métairie de La Robinière, commune de Noirterre, deux  
boisseaux de seigle, lesquels dix boisseaux ainsi affectés à la





- Marguerite Liger, épouse Pierre Duchesnay, m<sup>re</sup> canicien à Cholet
- Marie Anne Liger, s<sup>ur</sup> hospitali<sup>re</sup> à Brest
- Le second acte ajoute Marie Liger, « d<sup>ce</sup> d<sup>ce</sup> fille majeure à Nueil il y a pr<sup>s</sup> d<sup>un</sup> an à »

## La famille Liger

Ces s<sup>urs</sup> Liger, h<sup>riti</sup>re de l<sup>abb</sup> Jottreau, sont n<sup>es</sup> du couple Ren<sup>é</sup> Liger (ma<sup>tre</sup> tanneur) et de Marguerite Jottreau, qui vivaient sur la paroisse Notre-Dame de Cholet et dont nous connaissons les enfants suivants, tous n<sup>es</sup> sur cette paroisse Notre-Dame (en gras les h<sup>riti</sup>res de l<sup>abb</sup> Jottreau de Beaulieu) :

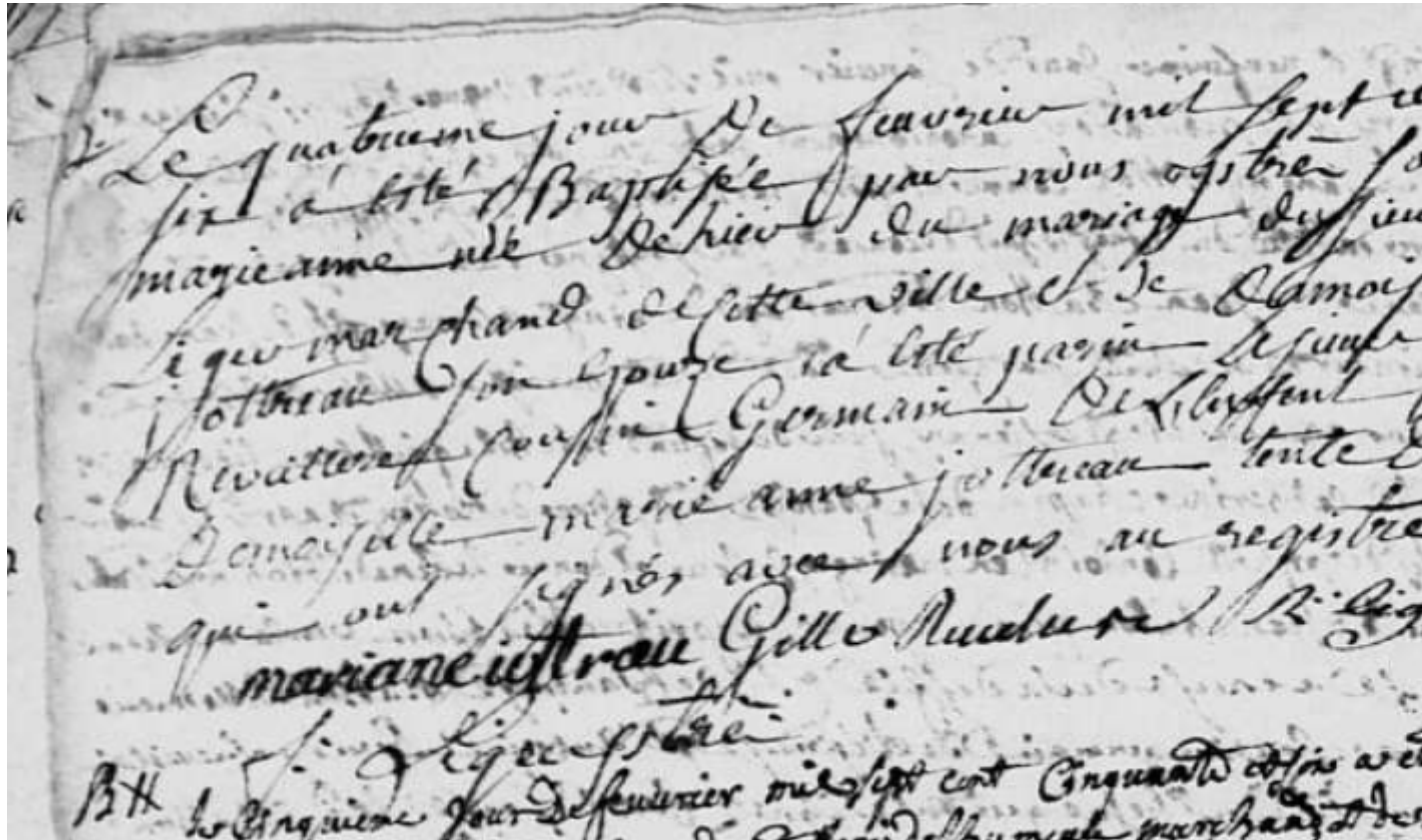
1. Marie Marguerite, n<sup>ée</sup> le 29 ao<sup>ût</sup> 1749. Son oncle François Jottreau, sujet de cet article, est son parrain ; la marraine étant Marie Bodet veuve de François Liger grand-m<sup>re</sup>. Le bapt<sup>ême</sup> est c<sup>é</sup>l<sup>é</sup>br<sup>é</sup> par l<sup>abb</sup> Liger qui est en v<sup>rit</sup> oncle de l<sup>enfant</sup> (acte ci-dessous).
2. **Ren<sup>é</sup> Pierre**, n<sup>é</sup> le 29 octobre 1751. L<sup>acte</sup> est également r<sup>edig</sup> par l<sup>abb</sup> Liger qui pr<sup>cise</sup> bien *être à « oncle de l<sup>enfant</sup> »*. Parrain : Pierre Bourdaizeau de La Pauli<sup>re</sup>, cousin germain à ? Marraine : Henriette Liger, tante. Il épouse **Jeanne Perrine Hyacinthe For<sup>at</sup>** le 26 juin 1781 à Mortagne (85) (acte ci-dessous) (Cette Jeanne Foret était fille de Pierre For<sup>at</sup> d<sup>ce</sup> d<sup>ce</sup> à Mortagne en 1782 à « maitre des petites *écoles* » à ? registres paroissiaux de Mortagne à ? AD 49). Elle est elle m<sup>me</sup> d<sup>ce</sup> d<sup>ce</sup> à Parthenay le 7 ao<sup>ût</sup> 1808.
3. **Marguerite François**, n<sup>ée</sup> le 30 d<sup>cembre</sup> 1752. Parrain : Jean Gabard, oncle à ? Marraine : Marie François Liger, tante. Épouse **Pierre Duchesnay** (Duchesnoy) le 28 novembre 1781 à Cholet (N.D). La c<sup>é</sup>l<sup>é</sup>br<sup>é</sup> de mariage est c<sup>é</sup>l<sup>é</sup>br<sup>é</sup> par l<sup>abb</sup> Jottreau de Beaulieu (acte ci-dessous). D<sup>ce</sup> d<sup>ce</sup> le 13 avril 1837 à Bressuire (aux Ursulines) à ? Pierre Duchesnay devint avou<sup>é</sup> à Beaupr<sup>au</sup> (49).
4. **Marie Anne**, n<sup>ée</sup> le 3 f<sup>évrier</sup> 1756. Parrain : Gilles Reveill<sup>re</sup>, cousin germain à ? Marraine : Marie Anne Jottreau, tante (acte ci-dessous). D<sup>ce</sup> d<sup>ce</sup> le 11 Vent<sup>se</sup> an IX (2 mars 1801) à Saint-Laurent-sur-S<sup>vre</sup> à ? S<sup>ur</sup> hospitali<sup>re</sup>. Son acte lui donne l<sup>âge</sup> de 44 ans et la pr<sup>nomme</sup> bien Marie Anne ainsi que l<sup>acte</sup> de sa succession (AD79 à ? Registre des successions du Bureau de Bressuire à ? 3Q4/86) .

5. **Marie**, n  e vers 1756.   pouse **Claude Dansart** le 10 floréal an IV (29 avril 1796)    Parthenay. Son acte de mariage lui donne l  ge de 40 ans.
6. Jean, né le 10 juin 1757. Parrain : Jean Hallebert (Qui signe : Albert), cousin germain     Marraine : Françoise Gabard, cousine germaine. Décédé    Cholet (N.D) le 10 décembre 1758.
7. François, né le 30 mai 1758. Parrain : Jean Bourdaizeau, cousin germain     Marraine : Marie Gabard, cousine germaine.
8. Pierre, né le 9 juillet 1759. Parrain : Ren   Gabard, cousin germain     Marraine : Marie Liger, soeur.



Acte de baptême de Marie Marguerite Liger en 1749





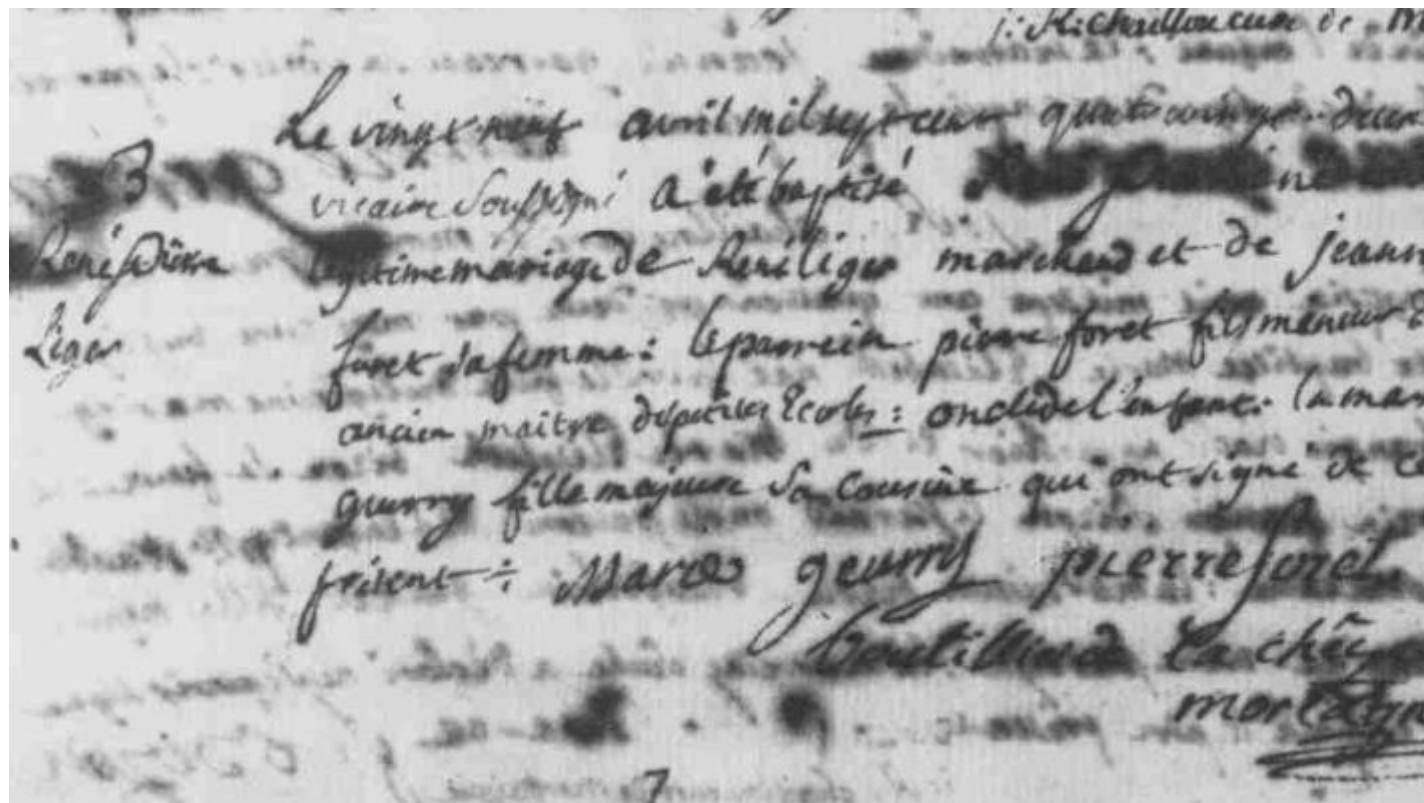
P. R. Ducharme marié Siger-

M. J. Ligot — Louis herbes desséchées  
 musanne, agerion Macé Etudiant P. Gille

*A. Gabard & J. Bergeon & Cheff*

M. En gabard. Henriette Fige  
veuve gabard  
notre au care de. Boulon  
J. R. Surt sur

Mariage de Marguerite Liger Ã Cholet en 1781 cÃ©lÃ©brÃ© par lâ??abbÃ© FranÃ§ois Jottreau de Beaulieu â?? AD49 6E332/2



BaptÃ©me de RenÃ© Pierre Liger fils de RenÃ© et Jeanne Hyacinthe Foret Mortagne parrain Pierre Liger  
dÃ©posÃ© Ã Mortagne AD85 2E151 â?? 2



Le vingt-dix juin mil sept cent quatrevingt-un après la fiançaille  
et la publication des bans faites canoniquement et suivant les ordonnances  
de l'église et de ce diocèse tant en cette paroisse qu'en celle de saint  
amand sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement ni opposition  
venues à notre connaissance ni à celle des prêtres de saint amand  
comme il paroît par le certificat du sieur Deshayes vicaire de saint  
amand daté du neuf des présentes mois et an signé Deshayes  
Vicaire de saint amand le prêtre curé - J'ay signé ay reçu le consentement  
de René Pierre Liger marchand fils majeur de défunte René  
Liger marchand teneur et de M<sup>lle</sup> Marguerite Jottreau sa mère natif  
de la paroisse de Notre Dame de Cholle et demeurant en celle de St Pierre  
de Mortagne; et de Jeanne Pierre hyacinthe fille mineure de  
M<sup>re</sup> Pierre force bourgeois et de M<sup>lle</sup> Marie Guillemain sa mère et mère native  
de la paroisse de Notre Dame de Leger diocèse de Nantes, et domiciliée en celle de  
St Pierre de la ville de Mortagne depuis plusieurs années, ensuite de quoy j'ay  
ay par par les ay eue toujours en mariage et leur ay donné la bénédiction  
nuptiale en présence et du consentement de M<sup>lle</sup> Marguerite Jottreau mère  
de l'époux, M<sup>re</sup> de Saint amand de France Liger la sœur paroisse de Notre Dame de Cholle de  
Pierre force père de l'époux et de Marie Guillemain la mère qui seule  
a été présente à la célébration de ce mariage.

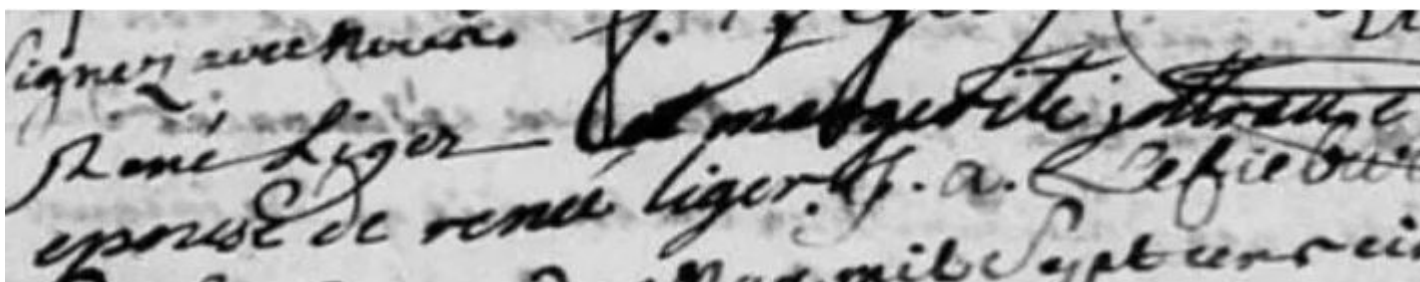


Acte de mariage de René Pierre Liger en 1781    Mortagne, célébré par l  abb   Jottreau de Beaulieu      (AD85 2E1513)      (Marguerite Jottreau, mère du marié signé f(emme) Marguerite Liger)

## Autres parent  s

Outre cette famille Liger, héritière de l  abb   Jottreau, ces actes nous permettent d     identifier deux sœurs de l  abb   :

- Marguerite Jottreau,   pouse Ren   Liger
- Marie Anne Jottreau (marraine de René Liger en 1756)



Signatures de René Liger et de son épouse Marguerite Jottreau sur l  acte d  inhumation de Marie Bodet (mère de René Liger, veuve de François Liger), le 26 avril 1753      (Registre Cholet (N.D)      AD49 6E3322))

Supplément à l'histoire de la ville de Caen  
par le sieur de la Roche  
1711



nous de rence tout de la paroisse de mortagne avec mari-  
 tudeur ay, fils de Louis albert bouchon et de Marie. Binault de  
 présents et consentant, a dit mariage, et après les avoir par  
 contract en mariage, leur en donna la bénédiction nuptiale. en  
 présence de Louis et François les bacheliers Coustons de Leprieux, de Pierre de  
 Louis Lambert beau-père. du curé de la paroisse. Pierre  
 et Jacques albert <sup>châtin geymain</sup> les quels ont signé avec nous  
 Marie albert Marie Binault la veuve albert  
 Anne albert et Pierre albert.  
 Marguerite Jottreau, Marienne Jottreau  
 Claude albert. Louis Leboucq  
 Nicolas Leboucq Jan albert  
 François de Beuf Pierre Tessier d.  
 Marguerite Leconte Jacques Albert  
 J. Guillemet Marguerite Blouet  
 Gilbert. M. de la Roche-Beaucourt don.  
 le 22ème jour de septembre mil sept cent cinquante et quatre  
 Marie Binault

Lâ??acte ci-dessus est le mariage de Louis Guerry, boucher de Mortagne-sur-SÃvre (85), veuf de RenÃe Texier, avec Marie Albert, Ã Cholet (N.D) en 1754 (AD49 6E332/2) â?? Parmi les signataires nous trouvons Margueritte Jottreau et sa soeur Marie Anne).

Lâ??acte est intÃressant puisque le couple Guerry/Albert donnera naissance le 22 juillet 1756 Ã Louis Esprit Guerry, qui devint prÃtre vicaire de La ForÃt-sur-SÃvre (79) et qui refusa le serment Ã la Constitution civile du ClergÃ. Ce qui lui valut dÃtre dÃportÃ en Espagne en 1792. Au dÃbut du XIXe siÃcle il fut une figure marquante parmi les prÃtres rÃfractaires au Concordat de 1801. EmprisonnÃ Ã ce titre, il se soumit finalement et fut nommÃ, Ã la demande des paroissiens,

À l'ère de Beaulieu-sous-Bressuire où il exercera de 1809 à 1814. Une des actions qu'il mena à Beaulieu, nous en reparlerons, fut de donner une sépulture d'écrite à l'abbé Jottreau dont il était parent par la famille Albert (voir la naissance de Jean Liger en 1757 ci dessus).

Ce qui amena l'abbé Benestreau, curé de Beaulieu, à écrire en 1902 que l'abbé Guerry était le neveu de l'abbé Jottreau (à *Abrégé historique de la paroisse de Beaulieu-sous-Bressuire de 1793 à 1902* à Archives de l'Archivariat de Poitiers). Ils étaient plutôt cousins par les Albert, comme nous le verrons également dans un acte ci-dessous.

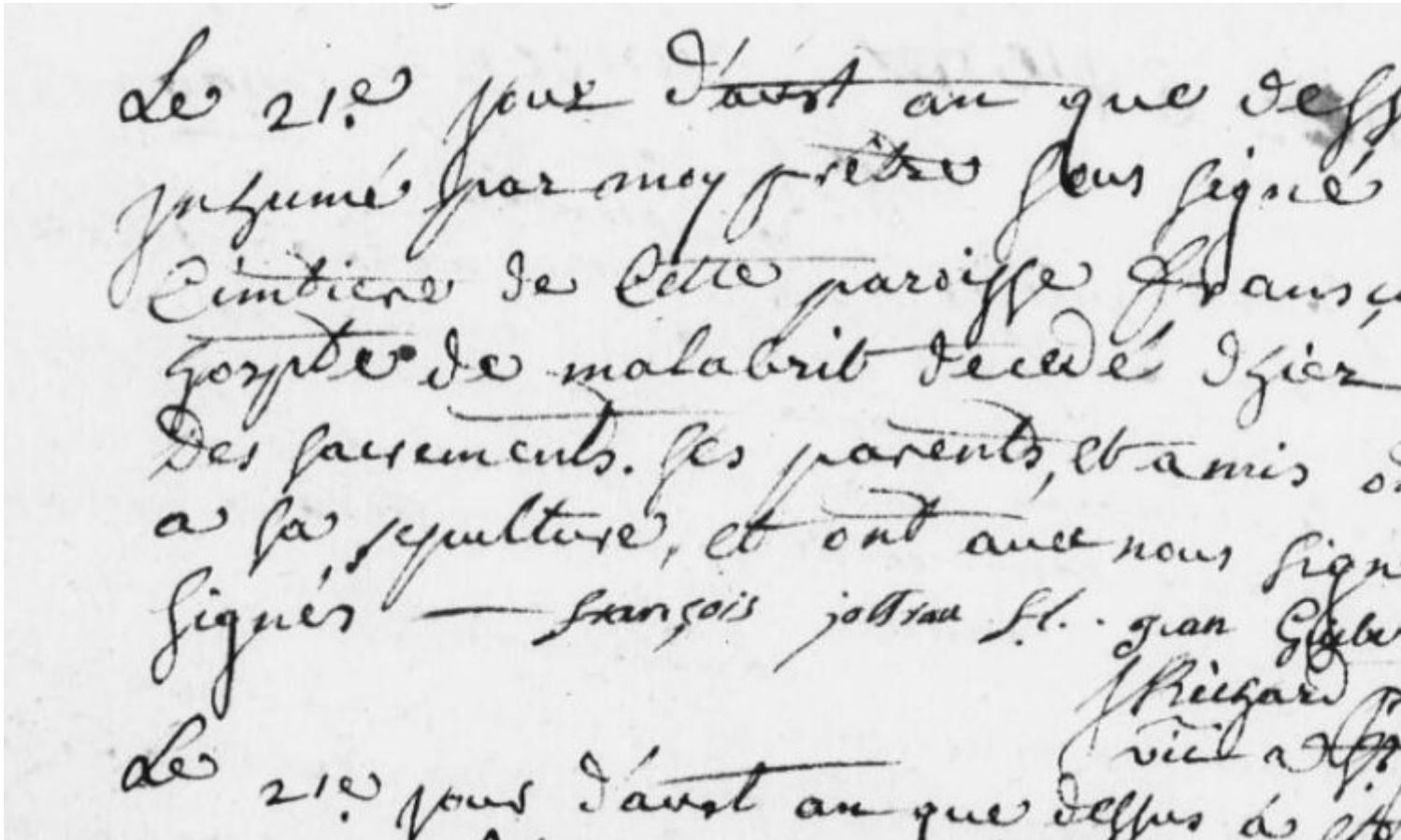
Si ces familles Liger et Guerry nous apportent des informations sur la famille de l'abbé Jottreau et nous permet d'identifier deux sœurs, pour autant ils ne nous apportent aucune indications sur les origines de l'abbé.

## Les origines de l'abbé Jottreau

Ce sont en vérité les actes de la succession de l'abbé, rédigés le 9 brumaire an 7 et présentés en début de cet article, qui nous apportent la probable réponse à la question des origines de l'abbé.

L'acte indique que l'abbé possédait à *la moitié d'une maison appelée Malabry, commune de Saint Porchaire*. Cette dernière commune est de nos jours rattachée à Bressuire.

Le 21 août 1746 y fut inhumé François Jottreau, à *de Malabry* à l'acte également signé d'un à *François Jottreau*.



Le 21<sup>e</sup> jour d'août au que seff  
infirmé par moy prêtre sous signé  
Cimetière de cette paroisse François  
Jottreau de malabrit Decedé J'fier  
des sacrements. les parents, et amis  
a la sepulture, et ont avec nous sign  
signés — François Jottreau fl. — Jean Gabe  
vint a l'off  
Le 21<sup>e</sup> jour d'août au que seffus de it

Voici donc retrouvée l'origine du bien possédé par l'abbé Jottreau et laissé en héritage à ses nièces Liger.

Nous retrouvons même sur Saint-Porchaire quelques traces de la famille Liger (malheureusement pas le mariage de Marguerite Jottreau avec René Liger) :

Le 7 décembre 1754, fut inhumé le corps de Marie Liger épouse Bourdaizau (voir la naissance de René Pierre Liger en 1751 ci-dessus) en présence de René Liger et de l'abbé François Liger!

Une étude des registres de Saint-Porchaire nous permet d'établir la généalogie de la famille Jottreau :

François Jottreau (est-ce lui qui est décédé à Malabrit ?), « aubergiste » « hoste » de Sainte Catherine (lieu-dit et prieuré de Saint-Porchaire, voisin de Malabry et à proximité immédiate de Bressuire) épouse de Catherine Albert.





Carte de Cassini

3 P 289/1 - Tableau d'assemblage de Saint-Porchaire - 1812 Archives départementales des Deux-Sèvres et de la Vienne - Google Chrome

archives-deux-sevres-vienne.fr/ark:/58825/vtac0f723947eb8a1ae/dao/0/layout:linear/idsearch:RECH\_ea078abd5e



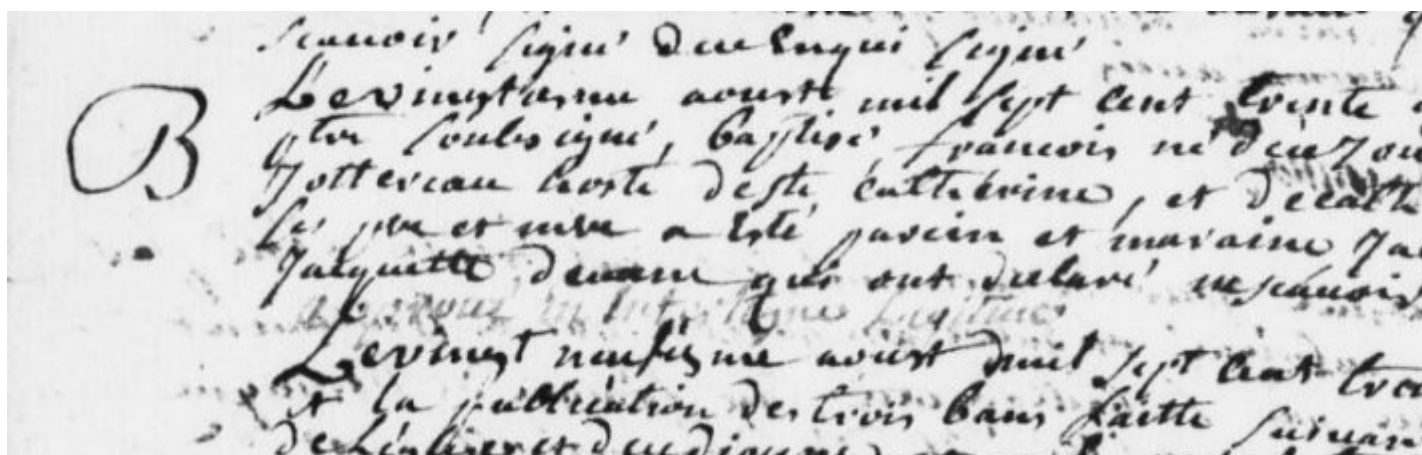
Détail du cadastre de 1811 (AD79 3P289/1) Sainte Catherine se trouvait au niveau d

Le couple François Jottreau/Catherine Albert eut plusieurs enfants :

1. François, né à Saint-Porchaire le 23 mars 1727 à l'âge d'environ 4 ans.
2. Maurice, né le 30 juillet 1724.
3. Joseph, né le 26 mars 1726. Décédé à Saint-Porchaire le 17 août 1728.

4. Catherine **Marguerite**, n  e le 29 avril 1727 (acte ci-dessous).
5. **François**, né le 20 août 1730. Parrain : Jacques Bouchet     Marraine : Jacquette Deveau. (acte ci-dessous)     Il s   agit probablement du futur abbé de Beaulieu-sous-Bressuire.
6. Michel, n   1  r mars 1732.
7. Marie, n  e le 10 août 1733. Marraine : Anne Albert (qui signe) (acte ci-dessous). C   est probablement elle qui décède    Saint-Porchaire le 13 octobre 1778    l    ge de 45 ans sous le prénom de **Marie-Anne**. Témoin de son inhumation :   « *François Jottreau curé de Beaulieu, son frère*   » (acte ci-dessous). Il est possible qu   elle soit devenue religieuse puisque, outre son frère, les autres témoins sont   « *Gaudouin prestre, le père Thevenin gardien des Cordeliers*   » (couvent de Bressuire) (acte ci-dessous).

Relevons également la présence de la signature de Marguerite Jottreau, en tant que marraine, sur l   acte de baptême de Pierre Turpault en 1746    Saint-Porchaire (ci-dessous)



Acte de baptême de François Jottreau,    Saint-Porchaire le 21 août 1730     (AD79     12nu

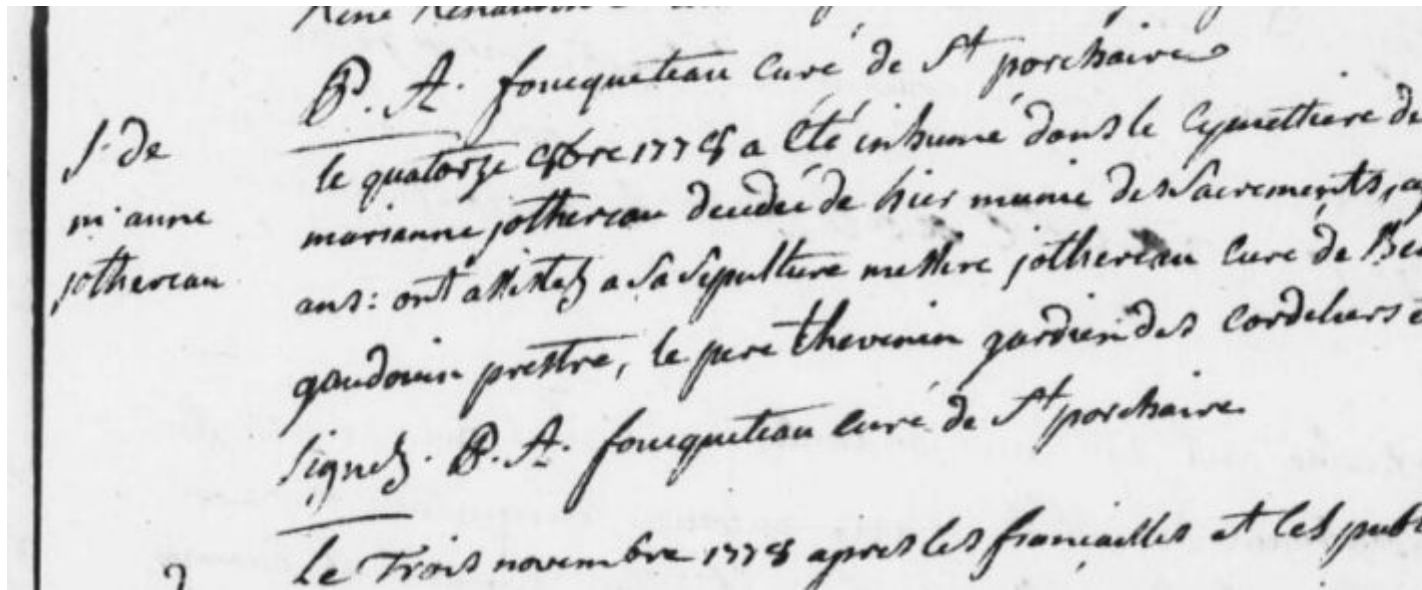


B Le dix-neufiesme Jour du mois d'auvil de l'ant  
cent vingt sept a este par moy Jean  
Catherine marguerite nee de cette nuit  
Jottreau horte de Ste Catherine et de  
les parrain et mere a este parcin jibe  
de beruayre et de marianne marguerite  
de beruayre qui avec moy ont soulsigne  
Couturier Marguerite Richart  
Le vingt et uniesme Jour du mois d'auvil de l'

Acte de baptême de Marguerite Jottreau, À Saint-Porchaire en 1727 â?? (AD79 â?? 12num 12/8)

B Le dixieme aoust fait sept cent quatre-vingt  
trois l'ant  
Jottreau horte de Ste Catherine de cette parcin  
a este parcin et mere ont este parcin et mere  
Catherine le clerc et anne albert  
Anne albert  
Leclerc  
Le quatorzieme aoust fait sept cent quatre-vingt  
trois l'ant

Acte de baptême de Marie (Anne) Jottreau À Saint-Porchaire en 1733 â?? (AD79 â?? 12num 12/8)



Acte d'inhumation de M<sup>re</sup> Marianne Jottreau de Saint-Porchaire en 1778, en présence de P. A. Fouquetteau curé de Saint-Porchaire. Le quatorze octobre 1778 a été inhumé dans le cimetière de Beaulieu Marianne Jottreau de Saint-Porchaire de l'âge de 61 ans: ont assisté à la sépulture messieurs Jottreau curé de Beaulieu gaudouin prestre, le père thevenin gardien des cordeliers. Signé: P. A. Fouquetteau curé de Saint-Porchaire. Le Trois novembre 1778 après les fiançailles et les pub.

Acte d'inhumation de « Marianne Jottreau » à Saint-Porchaire en 1778, en présence de (AD79 12num 12/9)

Notons également que Sainte-Catherine resta probablement un temps au sein de la famille puisque en mars 1792 le procureur de la commune de Bressuire Berthelot rédige une longue lettre dans laquelle il précise :

« L'hôpital est très utile, il admet tous les gens de troupes infirmes et enfants trouvés et abandonnés, malades infortunés de la ville, mais dans une grande détresse au point qu'il manque aujourd'hui de pain. Il lui est dû la quantité de 20 charges de seigle par le prieur de **Sainte-Catherine** dont est chargée d'acquitter la demoiselle **Liger** fermière dudit prieur. » (cité par Philippe Gaury à « Bressuire en Vendée militaire : Bressuire, ville martyre de la Révolution » à Volume 2 à 1988 à Editions du Choletais).

## Victime de La Guerre de la Vendée

Rappelons ce qu'indique la pierre tombale de l'abbé Jottreau dans le cimetière de Beaulieu : « victime de la Révolution de 1793 ». Épitaphe confirmée par l'acte de succession qui précise bien que ce décès est survenu « pendant la Guerre de la Vendée »

Que sait-on précisément des circonstances de ce décès ?

Le Marquis de Roux dans son ouvrage « Histoire religieuse de la Révolution à Poitiers et dans la Vienne » (Lyon à Librairie Lardanchet à 1952) nous livre quelques précisions sur le devenir de l'abbé durant la Révolution :

« Le soir même du Dix Août (1792), l'Assemblée Législative avait déclaré exécutives les décrets que Louis XVI avait jusque là paralysés par son veto. Celui du 27 mai entra donc en vigueur et les départements étaient désormais obligés de

*d'apporter tout ecclésiastique d'annoncé par vingt citoyens actifs de son canton, si l'avis du District était conforme.*

(â?)

*Quant aux patriotes, ils pourchassent les réfractaires sans s'embarrasser de recueillir vingt signatures, de vérifier la qualité de citoyen actif et le domicile dans un même canton des des dénonciateurs et de soumettre le tout au District puis au Département.*

(â?)

*[La garde nationale] de Mazeuil a saisi chez une dame Belleville, Jottreau et Triffaut du Treilles, curés de Beaulieu et du Martray. » (Source de l'auteur : « D. Cons. g. n. D. p., 25-26, 31 août 1792)*

Ainsi l'abbé Jottreau fut arrêté dans la Vienne dans la commune de Mazeuil (Vienne, entre Poitiers et Loudun). Que faisait-il là-bas ?

Il fut arrêté exactement le 24 août 1792 (Marquis de Roux â? ibid) en compagnie de l'abbé Louis-Alexandre Triffaut des Treilles, curé de Loudun, réfractaire et clandestin qui fut libéré quelques jours plus tard (et parvint à se cacher). On peut imaginer que l'abbé Jottreau fut libéré en même temps que lui, mais les raisons de sa présence loin de Beaulieu reste mystérieuses, si ce n'est que le fait qu'il fut en compagnie d'un prêtre réfractaire, ainsi que son arrestation, nous laissent penser qu'il le fut lui-même et cette idée est en accord avec la tradition orale à Beaulieu qui conserve le souvenir de messes clandestines faites par l'abbé Jottreau au château de La Dubrie (Beaulieu).

La date de l'arrestation de l'abbé Jottreau peut être un indice puisque, du 19 au 24 août 1792 les alentours de Bressuire s'insurgèrent en protestation contre la levée des Volontaires organisée à la suite de la proclamation de la Patrie en danger (22-23 juillet à Paris). L'insurrection débuta à Moncoutant (79) le 19 août et se termina par le massacre des insurgés, au Moulin Cornet (Bressuire) le 24 août. Nous savons que des habitants de Beaulieu participèrent à cette révolte. L'abbé a-t-il fui à ce moment là, craignant que cette prise d'arme ne l'expose ? Quoiqu'il en soit, il revint à Beaulieu!

Là encore c'est la tradition locale essentiellement qui nous explique ce qu'il devint, ainsi que les écrits locaux.

L'abbé aurait encore une fois trouvé refuge dans le château voisin de La Dubrie, où vivaient encore les dames de La Haye-Montbault (Radegonde qui suivra l'armée Vendéenne en 1793 lors de La Virée de Galerne et aurait été tuée lors de la bataille du Mans en décembre â? Catherine, emprisonnée en 1793 à Fontenay-le-Comte, elle serait décédée en prison). Le maître des lieux, Charles Gabriel de La Haye Montbault était en exil dans l'armée des Princes depuis 1791 (il sera tué lors du débarquement anglo-émigrés de Quiberon en 1795).

Ainsi lors du retour de l'abbé Jottreau à la fin de 1792, il est donc protégé par les dames du lieu qui lui ont aménagé une cache dans une chambre du château, mais lorsque la guerre civile éclata il n'aurait pas à porter les derniers sacrements aux habitants de Beaulieu frappés lors



des combats, et aurait été ainsi dénoncé aux autorités Rpublicaines qui investirent alors le château de La Dubrie.

Une lettre conservée aux Archives de l'École Vich de Poitiers, de la main d'un prêtre du milieu du XXe siècle, précise :

*« Je pourrais vous dire également que Beaulieu, de par sa position géographique aux portes même de Bressuire, eut beaucoup à souffrir de la Révolution, que son curé d'alors découvert dans une cheminée où il s'était caché fut assassiné sur place »*

En 1902, l'abbé Benetrault écrivit que les traces de sang étaient encore visibles dans la chambre où l'abbé fut exécuté (Abrégé historique de la paroisse de Beaulieu-sous-Bressuire de 1793 à 1902 des Archives de l'École Vich de Poitiers). Lorsque le corps de l'abbé Jottreau fut découvert par les habitants, il fut inhumé à la hâte dans la chapelle du château.

Il faudra attendre l'arrivée à Beaulieu de l'abbé Guerry, d'origine Choqué, pour que les restes soient inhumés dans le cimetière qui avoisinait alors l'église de Beaulieu. Sa tombe fut transférée à son emplacement actuel, lors de la création du nouveau cimetière en 1895.



La Dubrie

## Un Ã©tonnant hÃ©ritier

L'histoire ne s'arrÃªte pas lÃ . Lors du rÃ©glement de la succession de l'abbÃ© Jottreau en 1797 un nom doit nous interpeller : [Claude Dansart](#), Ã©poux de Marie Liger, alors Ã Parthenay. Ce Claude Dansart est loin d'Ãªtre un inconnu! Partisan des idÃ©es de la RÃ©volution, il s'illustra Ã Paris en fondant Ã« *La SociÃ©tÃ© fraternelle des patriotes de l'un et l'autre sexe* Ã» qui compta Tallien, ou encore Merlin de Thionville parmi ses membres. C'est donc une figure de la RÃ©volution franÃ§aise qui devait hÃ©riter des biens d'un prÃªtre rÃ©fractaire et martyr des Guerres de VendÃ©e!

### Categorie

1. Guerres de VendÃ©e
2. RÃ©volution franÃ§aise
3. Temps modernes et avant
4. XVIIIe SiÃcle

### Tags

1. Beaulieu
2. Bocage
3. Bressuire
4. Claude Dansart
5. Dansart
6. Deux-SÃvres
7. Dubrie
8. FranÃ§ois Jottreau
9. Jottreau
10. prÃªtre rÃ©fractaire
11. RÃ©volution
12. SociÃ©tÃ© fraternelle des deux sexes

### date crÃ©Ã©e

18/10/2020

### Auteur

fredericaugris